

Dossier de presse



Les vestiges archéologiques du château Narbonnais

Journées portes ouvertes

**samedi 18 et dimanche 19 mars 2006
de 10h à 17h**

**Accès à l'angle de la place du Parlement
et de la place du Salin, Toulouse**



MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr



patrimoine



**Communiqué
de presse**Toulouse, le
16 mars 2006Direction régionale
des affaires culturelles
Midi-PyrénéesDirection régionale des
affaires culturelles
Midi-Pyrénées32, rue de la Dalbade
BP 811
31080 Toulouse
Cedex 6Tél. 05 67 73 20 20
Fax 05 61 23 12 71**Contacts****Inrap**Emmanuelle Capo
Chargée de
communication
Tél. 05 57 01 00 18
Mob. 06 07 90 66 26
emmanuelle.capo
@inrap.fr**Drac**Marie-Geneviève Colin
Conservatrice du
Patrimoine, Service
régional de l'archéologie
Tél. 05 34 25 64 20
Mob. 06 17 67 89 86
marie-genevieve.colin
@culture.gouv.fr

L'Inrap Grand Sud-Ouest et la
Direction régionale des affaires culturelles de Midi-Pyrénées vous invitent à une
visite exceptionnelle des vestiges archéologiques du château Narbonnais
Les samedi 18 et dimanche 19 mars 2006, de 10 h à 17 h.

À l'issue des fouilles archéologiques préventives réalisées sur le site du futur Palais de Justice de Toulouse, des **Journées Portes Ouvertes sont organisées les 18 et 19 mars 2006 (de 10 h à 17 h)** sous l'égide du ministère de la Justice, par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) de Midi-Pyrénées, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et la Ville de Toulouse en partenariat avec l'Agence de Maîtrise d'ouvrage des travaux du ministère de la Justice (AMOTMJ), les entreprises Spie Batignolles/Ouest et Bourdarios.

Cet événement constitue l'unique occasion pour le grand public de voir **à l'air libre** les vestiges monumentaux du château Narbonnais et d'une tour gallo-romaine de la porte Narbonnaise, avant qu'ils ne soient protégés par une dalle permettant la poursuite des travaux de construction du palais de Justice dont l'achèvement est prévu fin 2007. Ces éléments majeurs du patrimoine archéologique, jusqu'ici ancrés dans l'imaginaire collectif toulousain, deviennent désormais pour chacun d'entre nous une réalité. Conservés et mis en valeur dans une crypte spécialement conçue et aménagée dans le premier niveau de sous-sol du bâtiment judiciaire, ils témoigneront de la permanence de ce lieu de rendu de Justice depuis la fin du XV^e siècle (Parlement de Toulouse) !

Un exemple rarissime de fortification urbaine médiévale...

Ces architectures constituent, pour le sud-ouest de la France, un exemple extraordinaire de fortification en milieu urbain et c'est bien l'importance historique et emblématique de cette découverte qu'il convient de souligner...

Toulouse est le cœur du pouvoir de la famille des comtes de Toulouse, ducs de Narbonne, qui fut l'une des plus importantes puissances européennes au XII^e siècle. Le château qui vient d'être découvert, construit à l'emplacement de la porte gallo-romaine — dite Narbonnaise — est la résidence des Comtes de Toulouse durant la croisade contre les Albigeois. C'est en souvenir de ce lointain passé qu'il porte au Moyen Âge le nom de « château Narbonnais ».

Les éléments de comparaison qui permettent de mesurer l'importance de ce château ne sont pas légion : le Louvre à Paris est sans aucun doute le site qui vient à l'esprit en tout premier lieu. La référence au Louvre s'impose d'autant plus qu'à la fin du XIII^e siècle, suite au rattachement du comté de Toulouse à la couronne royale, le château Narbonnais devient château royal. Ses extensions (tour de l'Horloge et rempart) témoignent de la place majeure occupée alors par Toulouse dans le jeu des ambitions méridionales des Capétiens.

Une occasion unique pour le public...

Au cours de ces deux journées Portes Ouvertes, le public pourra découvrir :

- l'une des deux tours à talon qui formaient, dès le I^{er} siècle de notre ère, la porte Narbonnaise, principale entrée monumentale située au sud de la ville. Ce mur en petits moellons de calcaire et briques est particulièrement bien conservé sur près de deux mètres d'élévation. Cette découverte montre comment l'emprise du château médiéval dépend en réalité étroitement du monument antique d'origine ;
- les imposantes fondations de la façade méridionale du château médiéval, dégagées sur quatre mètres de hauteur sans que leurs bases ne soient atteintes. Deux états chronologiques distincts ont été mis en évidence dans cette construction monumentale, l'une réalisée à l'initiative des comtes de Toulouse, l'autre attribuable à l'époque royale.